

infos TAC infos TOC

athlétisme, sexe, bière et rock'n'roll

janvier 2002 - nouvelle édition

"c'est pas facile, les gars" - Pierre LEVISSE

Anse :

La 6^{ème} édition du cross de l'Anse n'aura pas réussi à passer entre les gouttes. Si jusque-là la saison des pluies avait été relativement clémente, elle ne nous a pas loupé à l'occasion du dernier WE du mois de janvier. Des trombes de flotte qu'on a pris derrière les oreilles ! Pas très facile dans ces conditions d'organiser quoique ce soit. Certains ont même pensé que l'épreuve allait purement et simplement être annulée ! Ben non ! Qu'est-ce qu'ils croyaient les mecs ? Le cyclone Dina en personne n'aurait rien pu contre la motivation des équipes du TAC. Un très grand merci à tous les bénévoles présents dans ces circonstances difficiles. Pour preuve, un PC portable s'est suicidé face à ces éléments déchaînés, refusant de faire un pas de plus ! Un grand coup de chapeau également aux participants qui n'ont pas hésité à se lancer dans ce borbier digne d'un cross-country cher à nos amis grands-bretons.

86 classés à l'arrivée. Pas mal vu les données du jour. La nouveauté par rapport à l'an 2001 : les filles avaient aussi 2 tours de parcours à couvrir, soit 8,8 km. Comme les mâles. À vouloir sans arrêt réclamer l'égalité des sexes pour tout et partout, faut pas s'étonner et se plaindre d'arriver à de tel aboutissement. Quelle époque ! Au rayon des récompenses, le TAC n'a pas, une fois de plus, été à la traîne.

Raimondo Franco (SEH) épingle une très prometteuse 2^{ème} place au classement général. Rémy Normand, en pleine bourre avec sa préparation au prochain marathon de l'Espace, décroche la 1^{ère} place en V1H tandis que Daniel Saby, en vieux briscard, s'octroie la 3^{ème} marche du podium en V2H.

Très joli tir groupé chez les filles. Coup de tonnerre dans le peloton féminin avec la victoire au général, devant toutes les favorites, de Joëlle Mathys (VOF). Grosse performance de la St-

Laurentaise sur qui il faudra dorénavant compter à chaque sortie. Confirmation du retour d'Aïcha Abani, seconde en VOF. La totale sur le podium des SEF avec les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} places, dans l'ordre, d'Isabelle Gumilar, Delphine Aït-Kaci et Elizabeth Sarmento. Toujours placée, Diomar Pereira Da Silva loupe de peu la première place en V1F. Des lauriers également pour la dernière apparition de Danièle Doignon - dont le retour sur la métropole est programmé pour la fin de l'année- sur le parcours de l'Anse (1^{ère} V2F).

Affirmation du TAC au classement par équipe (4 coureurs) où les Raimondo Franco, Mickaël Rince, Rémy Normand et Fabrice Flament atomisent l'Etoile Montjoliennne.

Chez les plus jeunes, les petits du TAC feront le spectacle et trusteront les médailles avec Arisson Ressault (1^{er} MIH) et Jérémy Collin (1^{er} CAH). De la bonne graine !

NB : c'était tellement dur ce cross que le ténor local, Roland Firpion himself, n'a pas tenu le cloaque et a largué les pompes en cours de route...Même pas classé...

Marathon :

Jamais une épreuve athlétique n'a véhiculé autant de légendes et de fables que le marathon. Des histoires toutes plus ou moins rocambolesques les unes que les autres. Des sagas retraçant l'agonie de cinglés partis à la recherche d'aventure, de gloire et de reconnaissance sur un malheureux morceau de route de 42,195 km. Pas un mètre de plus.

La distance du marathon est auréolée d'une certaine mythologie. Il faut embarquer dans la machine à remonter le temps et se garer en 490 avant J.C. pour en savoir un petit peu plus. Bataille de Marathon, petit village tranquille à une quarantaine de kilomètres d'Athènes. Victoire surprise des Athéniens sur les Perses pourtant donnés vainqueurs à 10 contre 1 par les

bookmakers de l'époque. Un soldat encore valide du nom de Philippiès, dépêché à Athènes pour porter la nouvelle, mourut d'épuisement à son arrivée après avoir annoncé la victoire ("Nike !" - en grec dans le texte- comme la marque de godasses de sport aujourd'hui très prisées dans des milieux plus sportifs du tout). En souvenir de cette belle histoire, une course de longue haleine fut inscrite au programme des 1^{er} Jeux Olympiques (JO) de l'Ere Moderne du sport en 1896 (le renouveau du mouvement olympique). Une course à pied d'environ 40 km. Aucune distance précise et définitive ne sera retenue avant l'ouverture des JO de Londres de 1908 où la distance du marathon, et cela grâce à un royal caprice, sera fixée à 26 miles 385 yards, soit 42,195 km, distance séparant la terrasse Est du château de Windsor (départ) de la loge royale du stade olympique de Shepperd's Bush (arrivée). Il faudra attendre 1921 pour que l'IAAF (Fédération Internationale d'Athlétisme) officialise la distance du marathon.

Après l'explosion de la course sur route à la fin du 20^{ème} siècle, chaque mégapole propose désormais, à l'orée du 3^{ème} millénaire, son marathon. Le plus ancien, Boston. Le plus rapide, Rotterdam. Le plus insulaire, Reykjavik. Le plus chinois, Pékin. Le plus chargé d'Histoire, Paris. Le plus exotique, Bali. La référence, New-York. Le plus chaud, Dubaï. Le plus populaire, Londres. Le plus pacifique, Mooréa. Le plus symbolique, Berlin. Le plus mieux, Kourou.

Attention, 12^{ème} Marathon de l'Espace le 24 mars 2002. Va falloir songer à se retrousser les manches, tous, pour cette nouvelle édition.

L'Ethiopien Abebe Bikila est certainement l'athlète qui a le plus fait pour la renommée et, paradoxalement, la démystification du marathon. Presque 30 ans après sa mort, il est le seul à pouvoir s'enorgueillir du titre de Monsieur Marathon. La référence absolue sur la discipline. 2 titres olympiques (autant de records du monde), Rome 1960 et Tokyo 1964, ont à jamais établi la postérité du gaillard. L'homme ne courut jamais que sur marathon. Considérant certainement que les autres disciplines ne valaient pas un cachou. Un ascète du 42,195 km.

Un terrible accident de voiture mit fin à sa carrière en 1969. Paralysé, il se trimbala en chaise roulante, tel un légume bouffi, lui le génial avaleur de kilomètres, jusqu'en 1973 où une hémorragie cérébrale mit fin à son calvaire. Saloperie de bagnole !

Eternité :

Et ouais, le TAC définitivement au Panthéon de l'athlétisme avec cette 10^{ème} victoire sur le Relais des Plages, le 19 janvier 2002. Dixième victoire consécutive ! 1993/2002 non-stop !

Le TAC au côté de Nurmi, Zatopek et Ladoumègue !!!!

Mais, putain, cela n'a pas été de la tarte...

Après les forfaits de Fabien Danieau et Roberto Lisi, l'équipe 1 du TAC alignait Nico Miranda, Léon Tooy, Raimondo Franco, Stéphane Piquemal et Gil-André Restoin.

Premier relais catastrophique de Nico Miranda qui pointe à la 4^{ème} place mais surtout à près d'1'40" de la tête de course (Coq Roche Oyapock du Gros Lapin suivi de Matoury 2000 de Roland Firpion et l'Etoile Montjoly de Michel Bigot). C'est mal parti l'affaire !

Superbe parcours de Léon Tooy sur le 2^{ème} relais. Le TAC reprend 1 minute et passe second derrière l'Etoile Montjoly (Coq Roche et Matoury 2000 ont été victime d'une méchante explosion en vol). Bien joué Léon ! Peut-être déjà à ce moment-là que le combat change d'âme.

Raimondo Franco s'élance alors aux troussees du coureur de l'Etoile Montjolie, le vétéran Jean-Luc Sibra. 30" de retard à l'entame de ce 3^{ème} relais. Parcours à bloc et il faut moins de 2 km au TAC pour prendre la tête. Passage de témoin à Stéphane Piquemal avec pas loin de 40" secondes d'avance sur Montjoly. Derrière, Matoury 2000 et Coq Roche refont surface et ont repris du terrain. Là, ça chauffe pas mal.

Pas de cadeau entre les 2 frères ennemis que sont devenus Bigot-le-faux et le Secrétaire-Général-En-Chef-Du-TAC sur le 4^{ème} relais. Le TAC creuse l'écart, faut assurer la victoire là si on peut. 1'15" entre les 2 coureurs à l'arrivée. Cela commence à sentir bon pour les kourouciens. Cinquième et dernier relais. Gil-André Restoin connaît des sueurs froides sur son parcours (et tout le TAC avec !) avec un Bruno Brandone lancé pleine bourre aux fesses ! Pas loin derrière, c'est la guerre entre Roland Firpion et Jean-Charles Carême pour la dernière place sur le podium ; ça revient très très vite. Toujours 1' d'avance à mi-relais pour le TAC mais le p'tit Restoin n'est pas dans son assiette. C'est pas le jour. Et ça rapplique à la vitesse V derrière ! C'est dans la souffrance que Gil-André Restoin repousse les

derniers assauts adverses et franchit la ligne d'arrivée en vainqueur avec 40 petites secondes d'avance sur le second, l'Etoile Montjoly. Suivent tout près Matoury 2000 et Coq Roche Oyapock.

Dixième victoire consécutive pour le TAC ! Le TAC encore à l'honneur ! Victoire dans la douleur, victoire à la bagarre, victoire avec des frissons... mais victoire quand même ! Avec toujours le seul et unique constat :

LE TAC C'EST VRAIMENT TROP PUISSANT !!!
Et s'en était pas fini de cette radieuse journée. Les filles -toujours cette fameuse égalité des sexes- n'ont pas voulu rentrer bredouille au bercail. Le quintet Isabelle Gumilar, Aïcha Abani, Joëlle Mathys, Carole Le Mevel et Diomar Pereira Da Silva, malgré une très grosse frayeur sur l'avant-dernier relais, résistera jusqu'au bout aux coups de butoir du team féminin du Coq Roche Oyapock et s'imposera sur la plage de l'anse Montabo. On notera au passage la superbe place de l'équipe vétérans qui se classe 8^{ème} au classement général (35 équipes classées) ainsi que la conquête du challenge du nombre avec 8 équipes TAC au départ. Bravo à tous, héros éternels, qui faites la légende du TAC !

Sûr, qu'il n'y avait pas grand-chose à faire contre le TAC en ce samedi 19 janvier. Tous, nous étions remontés comme des pendules ! Z'avaient plus qu'à bien se tenir les autres !

Freddy :

Ou les malheurs d'Alfred.

Le baron Freddy n'est plus. Le bon Freddy est parti sans laisser d'adresse dans l'indifférence générale. Personne dans le monde de l'athlétisme ne s'en est soucié. Et pourtant.

En 1942, Freddy avait fait ses débuts dans l'entreprise familiale, en charge de la publicité. Freddy était hollandais. Ce précurseur, ce pro de l'image avant la lettre, gravit un à un les échelons hiérarchiques de la société créée par Papy en 1865. C'est en 1971 que Freddy prend en charge la destinée de la boîte. Ce businessman besogneux, économe et prudent fera de la petite société néerlandaise un géant mondial distribué dans plus de 170 pays. Freddy se retrouvera bientôt à la tête d'un holding gigantesque. Ce Freddy-là deviendra un proche de la famille royale. Sa colossale fortune lui jouera d'ailleurs un mauvais tour, au Freddy, avec un kidnapping particulièrement éprouvant en 1983 (3 semaines enchaîné à un mur dans une usine désaffectée des

docks d'Amsterdam). Freddy ne s'en sortira que contre une rançon de l'équivalent de 16 millions de nos euros. Pas une paille.

À 78 ans, Alfred H. a quitté le navire. Mais Alfred H. a bien fait les choses avant de s'en aller. Sa société, pour le seul premier semestre de 2001, a réalisé un chiffre d'affaires de 4,5 milliards d'euros.

Pour Heineken, la vie continue.

La fameuse petite bouteille verte à l'étoile rouge est la première bière importée aux USA. Dans les casernes de la Légion Etrangère, la même fameuse petite bouteille verte à l'étoile rouge est en passe de détrôner la reine Kronenbourg. Et surtout, la bière Heineken reconforte chaque dimanche des dizaines et des dizaines de coureurs à pied après les terribles efforts effectués sur l'asphalte. Merci Monsieur Heineken ! Nous ne vous oublierons jamais !

Barman, pour tout le monde, une caisse de bière à la mémoire de ce bon vieux Alfred Heineken !

Champion :

Ce vieux croûton de Ben Jaouen est devenu le dimanche 13 janvier champion de France de cross 2002 des Journalistes en remportant l'épreuve réservée à la profession dans le cadre du 21^{ème} Cross Ouest-France disputé au Mans.

Le licencié guyanais, inscrit de dernière minute et totalement inconnu des champs de labour européens, avait bien caché son jeu et a dynamité tous les pronostics en bouclant les 6,400 km du parcours réservé aux Juniors et aux Vétérans en 22'20" et en se classant 23^{ème} d'une course remportée par l'international junior Jérémy Pierrat en 18'18".

"Mo conten, boug !" a déclaré le nouveau champion de France. "Alors que certains vont s'entraîner au Kenya ou au Maroc, j'ai choisi depuis longtemps les camps d'entraînement guyanais et je rentre d'ailleurs d'un stage de Noël là-bas dont j'ai su tirer profit sur ce parcours du Mans. Là-bas, dans ces camps encore trop peu connus, c'est vraiment "marche ou crève" et on y expérimente des techniques de préparation révolutionnaires comme la privation de sommeil nocturne, la sieste forcée de 14 à 17 heures et une diététique secrète à base de dérivés du houblon et de soupe de matoutous."

Ce succès semble tomber à pic pour celui qui s'était salement vautré lors des championnats du monde de 100 km des Nains auxquels il avait

participé le mois dernier à Kourou. "J'ai maintenant une krê krê grosse motivation pour les Mondiaux de Cross des journalistes qui se dérouleront je sais pas où et je sais pas quand. Je voudrais dédier mon titre à la ville de Millau dont je suis tombé amoureux dès le premier jour et dont le seul tout petit défaut est de se trouver si loin de l'équateur".

Un premier titre national pour le TAC ! Quelque part, c'est tout le club qui est récompensé ! Le fruit d'un travail acharné de 10 ans. Félicitations champion !

Bon courage pour le Mondial, JB ! Pa gain tcheck, t'es le meilleur !

Vaval :

En Guyane, impossible d'évoquer le mois de février sans évoquer le carnaval et tout son folklore.

Le mois de février est avant tout réservé aux tan galette, au champagne, aux touloulous, aux défilés carnavalesques et ses superbes déguisements, aux blaffs tôt le matin la tête dans le seau, aux rythmes des Mécènes (le plus grand groupe de carnaval du monde de Guyane), aux vidés, aux Jours Gras et à l'enterrement du Roi Vaval en fin de parcours. Tout un programme. Des plus réjouissants en plus ! Difficile de passer à côté de tout ça.

Faut pas croire pour autant qu'on ne pratique plus la course à pied. C'est pas Carême non plus ! Les jambes sont seulement un petit peu plus lourdes et l'envie peut-être un peu moins saignante que d'habitude.

Le calendrier des courses hors stade de ce mois terrible, suite au report du cross du Mont St-Martin organisé sur l'île de Cayenne par l'Étoile Montjoly (initialement prévu le samedi 9/2/02), sera majoritairement accaparé par les frères de l'Oyapock. Le club Coq Roche propose, en effet, 2 épreuves. Le Carnaval de l'ACRO (Association Coq Roche Oyapock), le samedi 2 février et les 10 km de l'ACRO le dimanche 24 février.

Si la seconde course ne présente aucune particularité, la Carnaval de l'ACRO (3^{ème} édition en 2002) est une épreuve originale à plus d'un titre. Il est conseillé, par exemple, de se déguiser pour prendre le départ. C'est pas obligatoire bien sûr, mais c'est pas mal de se prendre au jeu. Presque tous les coups sont permis ! À l'issue de la course pédestre,

l'organisation récompense le participant ayant fait preuve de la plus grande originalité.

Tout se termine bien souvent en fin de soirée, pour les plus courageux, dans une des Universités de danse de Cayenne. Puis c'est le blaff la tête dans le...etc...etc...ça envoie, quoi !

C'est en février également que l'ami Alain Gestin déboule sur le département pour son fameux Guyane Raid Amazonie (le GRAM). 160 km en forêt profonde dans l'ouest guyanais. Le tout en 7 étapes de 10 à 45 km. Que du layon et de la piste. Pas un cm de bitume ou de goudron. Une vraie épreuve de baroudeurs. Le GRAM, 5^{ème} du nom, en Guyane du 9 au 18 février 2002.

Un super délire dans un super environnement pour un super souvenir mais qui reste malheureusement super cher. 1 220 euros (8 000 balles pour la semaine). C'est malheureusement pas à la portée de toutes les bourses. Dommage.

Renseignements et inscriptions pour ce mois de février : Picmal, 05/94/32/02/91 et 05/94/32/90/18.

TAC À JAMAIS !